Document généré le 23 avr. 2024 22:54

Cap-aux-Diamants
La revue d'histoire du Québec

Les magasins du roi à Lachine

Mario Béland

Numéro 133, printemps 2018

URI : https://id.erudit.org/iderudit/88521ac

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Les Éditions Cap-aux-Diamants inc.

ISSN

0829-7983 (imprimé)
1923-0923 (numérique)

Découvrir la revue

Citer cet article

Béland, M. (2018). Les magasins du roi à Lachine. *Cap-aux-Diamants*, (133), 51–51.

Tous droits réservés © Les Éditions Cap-aux-Diamants inc., 2018

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

LES MAGASINS DU ROI À LACHINE

Artiste inconnu, *Les magasins du roi à Lachine*, avant 1825; aquarelle sur papier, 30,5 x 42,6 cm. Don de William Stavert, 2017.564. (Photo MNBAQ, Idra Labrie).

Cette vue singulière nous montre une partie du village de Lachine sur le bord du Saint-Laurent, avant l'ouverture du canal en 1825. Ni signée, ni datée, l'aquarelle comporte au revers une étiquette avec une inscription à l'encre ajoutée tardivement au dessin, mais fort éloquente sur le sujet. En effet, l'artiste décrit les alentours de ce qui sont alors appelés les *English King's Posts* (ou *King's Stores*) ou les magasins du roi. Établi près de quais déjà existants à la Conquête, utilisé par les marchands pour expédier troupes et ravitaillement en poste dans les Grands Lacs, l'établissement militaire britannique avait été mis en place au moment de la guerre d'Indépendance américaine (1775-1783) pour l'entreposage et l'expédition de denrées et de personnes vers le Haut-Canada. Il fut réactivé durant la guerre anglo-américaine (1812-1815) et, finalement, désaffecté et vendu par John Penner, en 1826, après l'ouverture du canal de Lachine. Le site est d'ailleurs inscrit sur une carte de Joseph Bouchette de 1831 avec la mention « *Kings Stores* ». À cette époque, et jusqu'en 1912, la paroisse de Lachine (tant civile que religieuse) s'étendait vers l'est jusqu'aux limites de Montréal. Les *King's Posts* se trouvaient autrefois sur Lower Lachine Road, aujourd'hui approximativement à la hauteur de ce qui deviendra plus tard la 75e Avenue, angle boulevard La Salle (arrondissement La Salle). Ce qui restait encore de vestiges du site est disparu au cours des années 1940. Avec tout au fond le clocher de l'église du village, la grande maison blanche, à droite, correspondait à la résidence du commissaire général avec les bureaux tout à côté tandis que, du bâtiment rouge, sur le quai, partaient les bateaux pour Montréal avant la construction du canal. La maison principale, construite par John Finlay, fut successivement occupée, outre par John Penner, par le révérend William Bennet Bond, le colonel Edward Paston Wilgress, David Davidson de la Bank of Montreal et le capitaine Charles Wetherhall.

L'aquarelle est en lien avec la descendance d'Henry Cotton, un fonctionnaire artiste britannique arrivé au Québec en 1836 et dont le fils William Henry a épousé la fille de John Penner en 1876. Ce dernier est sans doute sinon le commanditaire, du moins le premier propriétaire de l'aquarelle. On retrouve dans la collection Coverdale de Bibliothèque et Archives Canada une vue semblable, plus maladroite, prise du même site par un artiste inconnu, vers 1848, sans doute une copie de la précédente. D'après son titre, cette seconde aquarelle montre la résidence du capitaine Charles Wetherhall, surintendant de Lachine de 1842 à 1850. Seule différence notable : les arbres ont poussé et sont plus touffus. Enfin, un dessin au crayon, pris du même point de vue, mais plus bas et plus rapproché, exécuté par Mme David Davidson d'Édimbourg et daté de 1843, a également été publié pour la première fois par Désiré Girouard dans l'ouvrage *Lake St. Louis Old and New…* (1893), avant d'être tiré en carte postale au XXe siècle (BAnQ).

Même si son auteur demeure inconnu, notre aquarelle présente un grand intérêt historique et documentaire du fait qu'elle représente un site de transport névralgique sur le Saint-Laurent, aujourd'hui disparu.

Mario Béland, msrc, historien de l'art, avec la collaboration de Daniel Drouin, conservateur de l'art ancien et responsable de la collection d'art inuit

Avec nos remerciements à Hélène Lamarche de la Société d'histoire de Lachine qui nous a fourni de précieuses informations sur le site des *King's Posts*.